

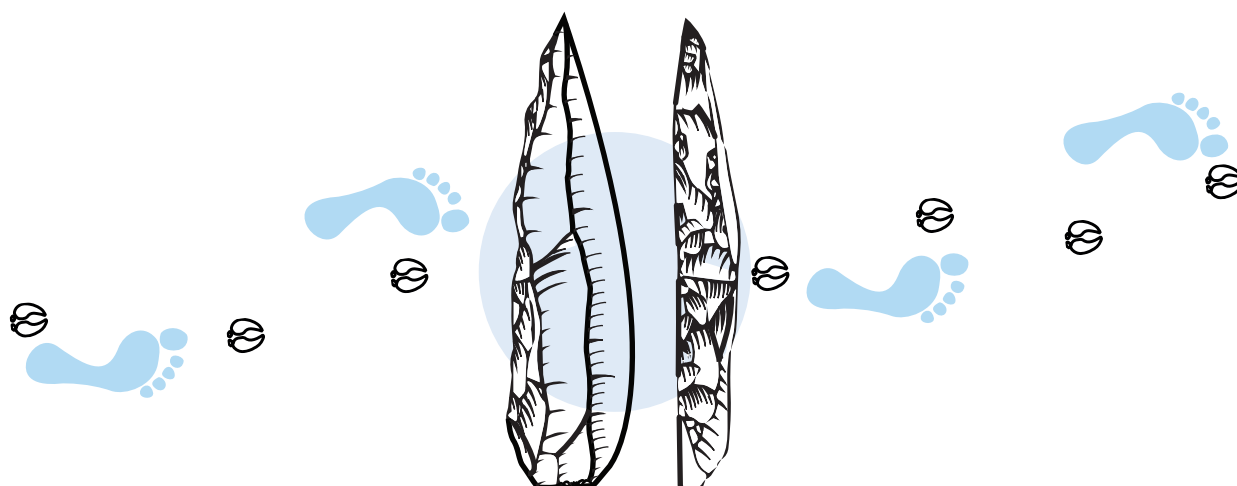
Université de Bordeaux - UMR 5199 PACEA

Ecole Doctorale Sciences et Environnements

Mickaël BAILLET

Soutiendra sa thèse de doctorat intitulée

Éclairage de la tracéologie lithique sur le système techno-économique nomade châtelperronien



Le lundi 20 février 2017 à 14h30
Université de Bordeaux
Amphithéâtre bâtiment B6

Devant la commission formée de :

M. BON, François
Mme LEMORINI, Cristina
M. BORDES, Jean-Guillaume
M. GONZÁLEZ URQUIJO, Jesús
M. PLISSON, Hugues
Mme CLAUD, Emilie
M. IBÁÑEZ Juan José
M. JAUBERT, Jacques
Mme SORESSI, Marie

Professeur, Université de Toulouse Jean Jaurès
Professeur, Université de Rome La Sapienza
Maître de conférence HDR, UMR 5199
Professeur, Université de Cantabrie
Chargé de Recherche au CNRS, UMR 5199
Chargée d'opération, Inrap et UMR 5199
Científico titular, CSIC, Barcelone
Professeur, Université de Bordeaux, UMR 5199
Professeur assistante, Université de Leiden.

Rapporteur
Rapporteur
Directeur
Directeur
Co-directeur
Examineur
Examineur
Examineur
Examineur

Français

Pour l'extrême ouest eurasiatique, le problème demeure de savoir selon quelles modalités anthropologiques Neandertal et l'Homme d'Anatomie Moderne (HAM) se sont succédés, via une période artificiellement appelée de « Transition ». Un remède pourrait selon nous venir d'une approche globale du système techno-économique nomade, et non plus seulement restreinte à la seule approche technologique des industries lithiques. Notre thèse applique cette échelle systémique à une culture emblématique du problème évoqué, le Châtelperronien, via l'étude fonctionnelle de ses équipements lithiques. C'est-à-dire que nous avons placé la tracéologie lithique ainsi que l'expérimentation au cœur de notre méthodologie analytique, afin de cerner à la fois les stratégies industrielles et les activités outillées des communautés châtelperroniennes. Tandis que nous nous sommes basé sur des modèles théoriques explicites pour appréhender plus généralement leur système de fonctionnement économique relativement à leur mode de nomadisme. Nous avons également utilisé la tracéologie afin d'éclaircir la problématique taphonomique spécifique au Châtelperronien via l'état de surface des vestiges. Notre travail est centré sur trois collections du Périgord et une des Cantabres, et nous avons intégré nos diagnostics sur 17 autres gisements. Nos observations sur l'état de surface des collections nous pousse finalement à suggérer que la dichotomie entre « sites à indices de passage » et « sites à dépôt archéologique » ne serait pas le résultat taphonomique d'évènements climatiques induisant une érosion à géométrie variable (i.e. intersites et/ou intrasites), comme nos prédécesseurs concevaient habituellement cette problématique spécifique. Au contraire, cela témoignerait bien d'un mode d'occupation très contrasté du territoire. L'analyse fonctionnelle des industries, de son côté, abonde également dans ce sens en révélant que les stratégies industrielles reflètent une double partition, à la fois humaine et économique. En effet, d'une part, le « support de Châtelperron » équipe notamment des individus missionnés sur des sites logistiques tels que des haltes de chasse, afin qu'ils fabriquent et utilisent tour à tour des armatures de sagaie ou des couteaux de boucherie. D'autre part, certaines haltes logistiques sont conçues comme la conjonction entre le renouvellement de l'industrie lithique et la réalisation d'activités spécialisées à caractère vivrier (boucherie) et artisanal (peausserie, et très probablement industrie osseuse). Quant aux campements résidentiels, manifestement très rares et alors sous-abris rocheux, ils abritent l'ensemble du groupe et sont le lieu où sont mis en œuvre l'ensemble des industries lithique et osseuse, ainsi que la parure, reflétant probablement le panel complet des activités de ces communautés. En somme, il ressort une spécialisation des outils au Châtelperronien, et plus généralement une spécialisation cynégétique du système technique lithique, couplées à un mode logistique de nomadisme sur de vastes territoires. Ceci pourrait refléter une segmentation du groupe par spécialistes, et notamment une partition sociologique dans laquelle la figure du chasseur occupe une place majeure. Enfin, la confrontation de notre modèle châtelperronien spécifique avec les principales cultures de la Transition sur notre aire géographique fait ressortir une définition restrictive du Paléolithique supérieur. En effet, la spécialisation cynégétique du système technique lithique et, corrélativement, celle du statut de chasseur parmi les membres du groupe, représentent selon nous les deux traits majeurs singularisant les communautés du Paléolithique supérieur dans son ensemble.

English

At the far west of Eurasia, questions persist regarding what factors led anatomically modern human groups to succeed Neanderthals during the so called “Middle to Upper Paleolithic Transition.” Technological approaches to lithic analysis, which have until recently been the principal mean used to investigate these questions, have now shown their limitations. Instead, we suggest a more global approach, which examines both techno-economic and settlement systems. Here, we apply this mode of analysis to the Châtelperronian industry, which is found from northern France to the Vasco-Cantabrian region of northern Spain and is emblematic of the above-mentioned problems. Methodologically, we approach this lithic industry by way of use wear analysis and experimental archaeology. Our aim is to understand both overarching industry strategies and the ways in which specific tools were used. We use theoretical models to investigate the relationship between Châtelperronian functional economy and their mode of nomadism, and use traceology to clarify taphonomic problems specific to the Châtelperronian.

We observed, using different levels of magnification, that the natural texture of most lithic artifacts appears to be surprisingly well preserved. This leads us to the conclusion that contrary to previous understandings, the perceived dichotomy between “sites à indices de passage” (i.e. coarse grained assemblages) and “sites à dépôt archéologique” (i.e. fine grained assemblages), cannot be the result of climatic events resulting in different degrees of intersite and/or intrasite erosion. Instead, we suggest that this be the result of different pattern of movement of Châtelperronian groups. Additionally, the results of our use wear analysis suggest that Châtelperronian industrial strategies were the result of a division in both human and economic terms.

We hypothesize that individuals carried lithic blanks to logistical sites (e.g. hunting camps), manufactured so called “Châtelperronian points”, and used these tools as both projectile points and knives for butchery. This type of specialized activity hints at segmentation within a given group. Different type of logistical sites can be associated with different combinations of activities performed at them including the rejuvenation of lithic tools (i.e. flint knapping), the production of food (i.e. butchery), and other craft activities (i.e. hide working and the production of bone and antler tools). In contrast, residential sites were likely home to entire groups. These are rare in the archaeological record, and are always associated with rock shelters. These sites contain lithic and bone tools, as well as personal ornaments, which were manufactured on site. These residential sites can be considered good representations of the Châtelperronian industry as a whole, and likely reflect nearly the entire range of daily activities performed.

In sum, Châtelperronian tools were specialized elements of a lithic industry focused on hunting within a system of logistical mobility spanning vast territories. This could reflect a social division of Châtelperronian groups into specialists, with the role of the hunter occupying a primary position. Finally, a comparison of our model of the Châtelperronian to that of other “transitional” cultures of western Eurasia leads us to propose a more restrictive definition of the Upper Paleolithic. We posit that hunting specialization, both in terms of lithic technology and the status of the hunter relative to other members of the group, represent the only traits which set apart Upper Paleolithic societies.

Plan d'accès :

Voiture : sortie 16 «Talence Campus universitaire».

Autre : Tram ligne B, arrêt «François Bordes»

La soutenance aura lieu dans le bâtiment B6 (rond rouge) et sera suivie d'un pot au dernier étage du bâtiment B18 (rond noir).

